

Ronald Klapka

de quelques ouvrages singuliers, remarquables voire inclassables

26/05/2011 — Muriel Pic

« There are things
We live among* and to see them
It is to know ourselves* »
George Oppen [1]

Muriel Pic, *Les désordres de la bibliothèque*

Une note brève, trop brève [2] signalait, il y a peu, ce livre [3], alors juste parcouru, mais réclamant à juste titre, sinon une seconde lecture, plutôt une lecture seconde : ce livre ne laisse pas tranquille son lecteur, le tire par la manche, le pousse dans ses retranchements, quoi de plus normal, l'auteure ne s'y est-elle pas livrée ?

Donnons-la, cette lecture, autant qu'il est permis, d'autant que principalement c'est son sujet ! Son sujet, pas son objet [4].

Risquons d'abord, sans grand risque : un beau livre, rien qu'au toucher (un velouté rare), puis la mise en page : quelque chose qui rappelle Martha Rösler, oui, sûrement [5] ; Joseph Kosuth peut-être [6], c'est plus ténu, mais le « conceptuel » est assurément là ; un peu aussi de Jean-Christophe Bailly ? [7]

Mais nous avons dit sujet. Le montage (les montages) [8], oui, mais encore ? Je lis, page 58, cette citation de Valéry Larbaud : « *la véritable biographie d'un auteur consiste, pour plus de la moitié, dans la liste des livres qu'il a lus, comme la véritable biographie d'un peintre consiste, pour plus de la moitié, dans la liste des tableaux qu'il a regardés.* » [9] et cet ajout : « Dès lors, il y a dans la photographie de la bibliothèque une manière d'autoportrait crypté ».

Voilà, j'approche, et pourtant ce ne sont pas les *préliminaires* de Christian Prigent, aussi excellents soient-ils, ce que confirmera l'après-coup [10], ni les quelques réussites de décryptage des montages photographiques, même si mettent sur la voie, quelques noms, objets ou lieux [11], qui m'apporteront l'aide décisive : il faut décidément suivre pas à pas la proposition de Muriel Pic : « *La bibliotheca obscura* de W. H. F. Talbot. » (pp. 46-71)

William Henry Fox Talbot ? Chacun sait, cocorico, l'inventeur du daguerréotype, mais tous savent-ils ce que la photo argentique doit au calotype ? [A ce sujet, je ne donnerai pas plus de précisions que Wikipedia [12]]. Son génial inventeur fut également l'auteur du premier livre illustré de photographies, *Pencil of Nature* (Le Crayon de la nature), paru en 1844.

La planche VIII de ce livre : *Scène dans une bibliothèque* a de quoi intriguer. Et elle intrigue : Muriel Pic emploie, plus précisément, le terme de *métalepse* [13]. On lit, vous lirez, le texte en regard, et l'on commence à comprendre. Comprendre quoi ? on est dans une époque d'invention, à l'orée de la reproductibilité infinie d'une scène, et en même temps, roman noir, roman gothique font partie de la trame culturelle. Et au surplus, le rappelle l'essayiste, la photographie a propension à être *fantasma*. Et elle donne les exemples de *La Légende du daguerréotype* [14], de *La Photographie homicide*. Et se souvient de quelques traits généalogiques de l'inventeur, où l'illégitimité réelle ou supposée joue son rôle... Nous sommes-nous éloignés de la bibliothèque, des livres, la photographie nous en a-t-elle détournés ? Je pique ceci et votre curiosité :

« Avec la planche VIII, la *bibliotheca obscura* de Talbot veille à la naissance du chimérique dans la surface noire et blanche des livres mais aussi dans la surface de papier sur laquelle il couche la photographie. S'il est un mystère de la « chambre noire », il est mesurable à une page, elle-même élevée à la dimension de la nature. Ce rapport de la page au monde caractérise un imaginaire documentaire tout à la fois confiné à l'espace d'une lecture et ouvert aux possibles d'un dehors infini. C'est que la bibliothèque et la photographie ont ceci de commun qu'elles puisent l'imaginaire à l'exactitude du savoir et de l'image, à la surface de pages où les signes appellent un horizon plus lointain dans l'espace et dans le temps. »

Muni de cet impeccable viatique, il ne vous reste plus qu'à exercer rêverie, sagacité sur les planches montées savamment par Muriel Pic et façonnées artistement par Patrick Le Bescont (les adverbies sont interchangeables), l'enquête — à propos de qui, de quoi — n'a fait que commencer...